

Tain Terre & Culture



# ARBRES REMARQUABLES

## LE MARRONNIER DE L'ECUREUIL



Par Jean Roquebrun

Dans les années 1960/1980, un Tournonais faisait l'admiration, il était élagueur. On le voyait partout, surtout accroché dans les grands arbres des avenues, des parcs, dans les propriétés privées, places et jardins. Sur le quai Farconnet, il sautait de platanes en platanes, de branches en branches. On l'appelait l'Ecureuil, il habitait route de Lamastre, une belle et ancienne maison; c'est tout ce qu'on savait de lui, même pas son nom.

L'Ecureuil grimpait dans les arbres; le vertige ? Non, il ne connaissait pas, l'arbre était son ami, il ne le craignait pas. Chaque arbre a son histoire. Il façonnait la ramée des branches autour du tronc en taille douce. Mais il lui arrivait aussi de le mettre à mort, de l'abattre soit qu'il gênât ou devienne périlleux pour le public.

### **Le marronnier de l'écureuil : la mort d'un géant**

C'est ce qui arriva à un marronnier remarquable, immense et vieux de plus de 200 ans qui s'épanouissait glorieusement dans la propriété des de Gallier à Tain l'Hermitage, vigoureux et sain. Malheureusement, la nationale 7 est passée par là en 1961, emportant tout, château et jardins. Le marronnier s'est trouvé sur la limite de la nouvelle route, mais trop près de la nationale et du trottoir. Il était condamné.

La grande maison bourgeoise appartenait aux de Gallier, construite hors de la ville à la fin du XVIIe siècle, loin des maisons, serrées derrière les remparts de la ville.

La bourgeoisie locale, et en particulier les propriétaires de vignobles, choisissent de s'installer dans "l'entre-deux", entre la ville et leurs vignes, ce qui permet d'avoir de grands jardins et d'être dans la verdure, conformément à l'idéal de Jean-Jacques Rousseau.

La propriété de Gallier s'étendait jusqu'à la voie ferrée et Anatole de Gallier avait demandé à la Compagnie des Chemins de Fer, pour son usage personnel, un tunnel pour accéder à ses vignes.

De grands arbres protégeaient la maison du soleil levant. Un matin de 1967, froid et triste, l'Ecureuil est appelé pour voir un marronnier devenu dangereux; il hiberne, nous sommes en février. Il en fait le tour et donne son verdict; il est immense, ils sont trois à l'encercler. L'abattage sera rude. On a appelé cet arbre "l'arbre de l'Ecureuil". Même un journaliste-photographe, Léon Sausset, s'est déplacé pour immortaliser l'arbre et le bourreau.



*Le marronnier dépasse la tour de la maison de Gallier.*

*Coll Mémoire de la Drôme.*



*Trois hommes entourent "l'arbre de l'Ecureuil" avant d'être abattu en février 1967- photo Léon Sausset - coll Mémoire de la Drôme.*

## **L'arbre est un être vivant protégé par le code civil**

Le métier d'élagueur a bien changé me confiait Serge Périchon. *"L'Ecureuil montait dans les arbres pour couper les branches ou les troncs, on regardait le personnage mais pas l'arbre. De nos jours, les communes, ni les propriétaires n'ont plus le droit de couper les arbres, l'article L350-3 du code de l'Environnement les protègent.*

*On reconstruit les cathédrales, comme Notre Dame de Paris qui a brûlé, l'arbre non, il faut attendre 300 ans.*

*L'arbre a son "intelligence propre", personne ne sait comment fonctionne un arbre, on ne le mesure pas en âge, patience et humilité. Il a besoin de ses branches mortes comme de ses racines.*

*Dans la région, quelques arbres ont survécu. 200 ans, ça ne veut rien dire. On parle de diagnostic ontogénique des arbres".*

L'arbre est respecté et c'est tant mieux.

## Le marronnier

Le marronnier s'est imposé en France au XVIIe siècle, il a été importé depuis les régions montagneuses des Balkans. Arrivé par Vienne en Autriche, en 1576, il a vite conquis tous les espaces, les allées, les châteaux et les cours des écoles. A Paris, Haussmann en fait planter 20.000, l'arbre pousse vite et son port est élégant.

A Tain, un marronnier planté vers 1811, à l'entrée de l'ancien cimetière avenue de Romans, existe toujours. Autrefois, un marronnier pouvait vivre plus de 150 ans, aujourd'hui avec la pollution et les maladies, il survit à peine trente ans. Il est devenu un arbre du patrimoine culturel français et des souvenirs d'enfance de batailles de marrons dans les cours des écoles. Il a aussi une place de choix dans la littérature.

## La mort du bucheron-élagueur

Celui que tout le monde appelait "l'Ecureuil" habitait sur la propriété de Montgolfier, quartier "le Marquis" située en face du lycée Marius Bouvier à Tournon.

Il est mort alors qu'il nettoyait la chaîne de sa tronçonneuse à la lampe à souder.

Ayant malencontreusement posé sa lampe à souder près du bidon d'essence de la tronçonneuse, le feu s'empara de lui.

Sa mort et ses circonstances furent horribles. Elle a touché la vie de tous ceux qui le connaissait.

